L'AGEFI HEBDO
TOUS LES MÉTIERS DE LA FINANCE

Les entreprises tentent de se protéger des taux négatifs

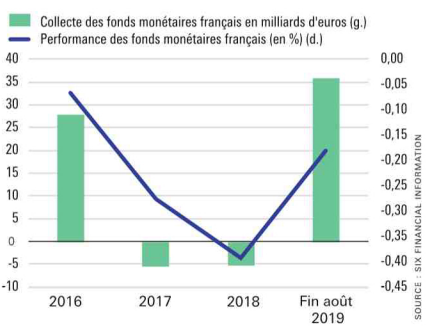
Les trésoriers ont fait évoluer leurs placements et mis en oeuvre une gestion plus fine mais les OPCVM monétaires restent privilégiés par les grandes sociétés.

PAR LAETITIA LIENHARD
+ EMAIL *llienhard@agefi.fr*

Les taux court terme s'enfoncent et posent un problème croissant aux entreprises qui détiennent des trésoreries importantes. Les niveaux de trésorerie des entreprises non financières de la zone EMEA ont atteint 1.085 milliards d'euros fin 2018, soit une hausse de 15 % par rapport à l'année précédente, précise le dernier rapport de Moody's. Mais le choix pour les trésoriers d'entreprise de se tourner vers les OPCVM monétaires pour placer leur trésorerie semble de moins en moins évident avec un taux de rendement à -0,18 % depuis le début de l'année sur les fonds monétaires français. Résultat, « *les trésoriers ont analysé le placement de leur trésorerie court terme et ont affiné au plus près son utilisation. Ce n'est pas un changement radical mais il s'agit d'une gestion plus fine pour mieux analyser leurs besoins en liquidité et en basculer une partie en trésorerie de 'moins court terme'* », annonce Florence Saliba, présidente de l'Association française des trésoriers d'entreprise (AFTE).

Pour les grandes entreprises voulant échapper aux rendements négatifs sur leur trésorerie, les choix sont limités. « *Elles privilégient la liquidité à travers des dépôts à terme, des comptes courants et des OPCVM monétaires* », observe David Guyot, président de Pandat. En effet, selon l'IFRS 7, ces placements sont considérés dans le *cash equivalent* et retraités à la dette brute. Un souci non négligeable pour les entreprises observées par les marchés. « *Les grandes entreprises privilégient tout de même les comptes à terme à cinq ans rémunérés à 0,15 % mais le préavis de 32 jours ne leur permet pas de placer l'ensemble de leur trésorerie court terme sur ce produit. Elles se tournent ensuite vers les comptes courants et optent en troisième position pour les OPCVM monétaires en raison de leur taux négatif* », affirme David Guyot. Les comptes courants restent rémunérés à environ 0 % alors que le taux dépôt de la Banque centrale européenne (BCE) vient de passer à -0,5 %. « *De nombreuses banques plafonnent à un certain montant les dépôts rémunérés et les comptes courants des entreprises. Les 'corporates' doivent alors trouver une multiplicité d'acteurs pour pouvoir réaliser différents dépôts* », explique Marc de Saqui de Sannes, responsable solutions entreprise au sein de Marigny Capital. La solution des OPCVM monétaires reste donc indispensable au placement de leur trésorerie court terme.

UNE VALEUR REFUGE



PLACEMENTS PLUS RISQUÉS

La situation est différente pour les PME et ETI qui profitent de l'éventuel *side business* que les banques peuvent envisager avec elles et donc de taux de placement bonifiés par rapport aux grandes entreprises. « *Elles bénéficient d'un taux à 0,65 % pour les comptes à termes à cinq ans et d'un taux de 0,1 % pour les comptes courants. Les PME et ETI dont la dette n'est pas un sujet sont également prêtes à se tourner vers des placements plus risqués tels que les produits structurés. Les taux négatifs amènent les entreprises à revoir leurs supports de placements* », explique David Guyot. Une tendance confirmée par Marc de Saqui de Sannes : « *Les acteurs non contraints par le 'cash equivalent' consacrent jusqu'à 20 % de leur trésorerie sur d'autres supports tels que les produits structurés ou de la diversification avec notamment de l'investissement en immobilier. Un placement qui n'était quasiment pas regardé auparavant.* »

Malgré un taux négatif, les statistiques des OPCVM monétaires ne montrent pourtant pas de décollecte récente. Selon SIX, les fonds monétaires français ont collecté 35,8 milliards d'euros depuis le début de l'année. « *Les OPCVM monétaires restent une valeur refuge. Nous n'avons pas observé de décollecte massive malgré la baisse des taux. Les encours des fonds monétaires se portent bien même si nous sommes en territoire négatif* », affirme Maud Minuit, *head of fixed income* à La Française AM. Et les gérants ont fait quelques efforts sur les frais ces derniers temps.